

Il y a eu des campagnes intensives pour éradiquer les problèmes sanitaires les plus courants. Les problèmes les plus graves sont le choléra du porc, la maladie d'Aujeszky et plusieurs types de parasitoses.

L'INTÉGRATION VERTICALE

Pour réussir dans le domaine commercial, il est indispensable de se conformer aux *Tipo Inspección Federal (TIF)*, normes d'inspection sanitaire. Les entreprises intégrées verticalement sont les mieux en mesure de s'y conformer parce qu'elles contrôlent la totalité du processus, de la production du porc à la distribution. Un grand nombre d'entre elles possèdent leurs camions et leurs entrepôts réfrigérés, ce qui leur confère un avantage sur leurs concurrents qui sont affaiblis par l'infrastructure mexicaine sous-développée en transport et en entreposage, en particulier pour les produits réfrigérés.

C'est ce qui explique que les entreprises de transformation du porc ayant accès à des sources de financement commencent à intégrer la production du porc vers l'amont. Malgré les avantages qu'offre l'intégration verticale, ces normes strictes sont également atteintes par des alliances de producteurs de porc qui vendent à des abattoirs indépendants qui se conforment aux *TIF*. Même si un grand nombre d'abattoirs indépendants n'ont pas encore la certification *TIF*, ils se conforment progressivement à la réglementation.

Les entreprises intégrées sont responsables d'environ 30 pour 100 de la production de porc. Un autre 30 pour 100 est attribuable aux exploitations de taille moyenne et aux alliances de producteurs. Un grand nombre d'entre elles en sont encore à mettre au point les installations nécessaires pour obtenir la certification *TIF*.

Les 40 pour 100 restants de la production proviennent des petits producteurs ruraux (dont les porcs sont élevés par leurs propriétaires) qui se font concurrence pour l'alimentation. La qualité de la viande est faible et le taux de maladie élevé. Les animaux sont en général abattus pour la consommation locale ou vendus à des abattoirs clandestins qui ne disposent pas d'équipement de réfrigération et n'atteignent pas de normes d'hygiène acceptables.

Récemment, la réforme agraire a permis de voir apparaître des coentreprises et des alliances de collaboration entre les producteurs et les *ejidatarios*, propriétaires de petites fermes. Ces derniers sont des agriculteurs devenus propriétaires de leur terre à la suite des distributions faites par le gouvernement fédéral et qui se regroupent souvent pour créer des coopératives.